

## LES PASTORALES BASQUES

Principal sinon le seul attrait des Pastorales Basques est populaire de la Vallée de la Soule - consiste en ce qu'il y a des vestiges d'un lointain passé : elles sont en effet des "Mystères" qui faisaient les délices des Basques en-Age et qu'on jouait alors dans l'Europe entière sur les parvis des Cathédrales, aux jours des grandes fêtes chrétiennes ; elles ont aussi conservé la tradition populaire et l'archaïque naïveté des grandes épopées des Chansons de Geste que les Jongleurs racontaient dans les salles des châteaux féodaux, les foires et les marchés.

Les sujets traités dans les Pastorales sont tirés de la Bible, de l'hagiographie, de l'histoire de l'antiquité, des légendes de la chevalerie ou des contes du folklore ; la pastorale se développe sans aucune unité de temps ni de lieu, elle ignore la distinction des genres et mélange le tragique et le comique. Le thème revient toujours à la lutte et la victoire finale des Bons contre les Méchants, autrement dit des Chrétiens contre les Turcs. Le texte, traditionnel ou écrit pour la circonstance, est généralement en basque souletin et comprend quatre actes, mille vers que les acteurs viennent à tour de rôle réciter ou mieux psalmodier comme dans la tragédie antique, d'un ton monocorde, devant les spectateurs. Les Bons débitent leur texte plus gravement et leur diction est plus lente et sérieuse que celle des Méchants ; les Méchants sont annoncés par un air "sonnez champs" et les Bons répondent "sonnez infidèle".

Le décor, que soit le sujet traité et sans nul souci de la vraisemblance, il faut qu'ils y trouvent les éléments des Satans et des Turcs. Dieu n'apparaît jamais, mais se fait représenter par ses anges. Satan et ses démons, Jupiter et Astartoth, excitent l'ardeur des Méchants ; ils portent une baguette terminée par un pin qui leur sert à tirer en enfer les cadavres des Bons. Et comme ils sont aussi de merveilleux danseurs, ils ont souvent les tréteaux dans l'intervalle des scènes du spectacle de leurs entrechats.

Sur la place du village, le théâtre, adossé au fronton, est un décor qu'une toile de fond parée de guirlandes de fleurs et de guirlandes de villages ; à droite et à gauche, deux entrées, l'une pour les Bons, l'autre pour les Méchants ; au dessus de l'entrée des Méchants est fixé un pantin en bois, actionné par des ficelles, "l'idole de Mahomed" : les Turcs lui font des références. L'orchestre se tient sur un côté de la scène ; il est composé de tambourins et de cornes. Aux quatre angles de l'estrade, quatre gardes armés se tiennent debout armés de fusils : leur office est de conserver un peu d'ordre dans l'assistance souvent

bruyante et surtout de tirer des coups de fusils lorsqu'un héros tombe et meurt. Le régisseur, manuscrit en mains, est sur la scène, donne le mot aux acteurs, mène et dirige le tout.

Les acteurs sont au nombre d'une cinquantaine. Charlemagne, Abraham ou Alexandre endossent des habits chamarrés rappelant la tenue de gala d'un ambassadeur ou d'un général. Les Turcs, Nabuchodonosor et les Satans mettent des habits rouges. Le pape porte une soutane blanche et la tiare. Les guerriers coiffent un haut casque où brillent des morceaux de miroir. Tous, sauf les Satans, mettent des gants blancs. Les rôles de femmes sont tenus par des jeunes gens.

Après un défilé à travers le village, pour lequel le cheval piaffant est de rigueur, les acteurs gagnent la coulisse. Un seul accompagné de l'enseigne qui fait onduler son drapeau, reste sur la scène pour y déclamer l'exposé complet de la pièce. A la fin de la représentation, il reviendra pour le "dernier sermon" où il tirera la moralité du spectacle, remerciera le public de son indulgence et lui souhaitera bonne chance. Entre ce prologue et cet épilogue, la Pastorale peut durer toute une journée. Sa technique exclut toute tendance au portrait de mœurs ou à l'étude psychologique. Les personnages, sauf ceux des intermèdes bouffons qui leur servent de repoussoir, sont essentiellement des êtres d'une condition surhumaine : ce serait les diminuer que de leur prêter les gestes passagers qui reflètent l'âme du commun des mortels. Les acteurs ne cherchent donc point par des jeux de scène ou des intonations personnelles à extérioriser leurs sentiments. Au contraire, leurs attitudes symboliques et leurs évolutions hiératiques sont rigoureusement fixées par une tradition multiséculaire.

Les batailles sont de véritables ballets, où les armées représentées de part et d'autre par une demi-douzaine de combattants, s'affrontent en musique avec une noble mesure. Accablés par des défaites croissantes, les Chrétiens, au moment le plus pathétique, se réunissent sur la scène où un évêque ou le pape lui-même, vient les bénir et relever leur courage. Dès lors, ils volent de victoire en victoire. Au dénouement, vainqueurs et vaincus s'unissent pour chanter un chœur d'action de grâces, le "Te Deum" qui, dans les Pastorales jouées sous la Révolution, était remplacé par la "Carmagnole".

Le spectacle terminé, avant que l'assistance ne se disperse, le droit de danser le premier saut basque sur la scène vide, est mis aux enchères par le chef des acteurs. Les concurrents sont les jeunes gens rivaux des villages voisins et il arrive souvent que l'on paie fort cher le privilège inestimable de faire valoir la science et la grâce de sa danse devant l'auditoire de la Pastorale.

D'après G. Hérelle (Les Pastorales à sujets tragiques)  
Ph. Veyrin (Les Basques)  
W. Webster (dans la Tradition au Pays Basque)

64147

# = PASTORALE =

# 513295 00003 AU PAYS BASQUE

UNE FOIS TOUS LES 30 ANS

Sous le Patronage de "SUD-OUEST"

**DIMANCHE 29 JUILLET 1951, A MAULÉON**

sera donné en Plein-Air

## LA PASTORALE DE "ROBERT LE DIABLE"

TRAGÉDIE DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE RECONSTITUÉE PAR M. HEGUIAPHAL  
ET JOUÉE PAR LA TROUPE DE GARINDEIN

Sur la Scène : 40 Acteurs, des Troupeaux, des Batailles, des Chants Légendaires

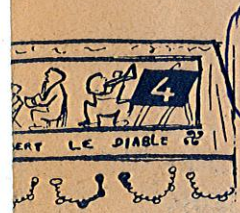
**Les Actualités Cinématographiques Gaumont sont réservées l'exclusivité de cet Evènement**

**A cette occasion, tous les Spectateurs sans exception seront filmés en gros plan. Le film passera dans la quinzaine suivante dans les Salles de Pau, Bayonne, Biarritz, Salies, Oloron, St-Palais, Navarrenx, Mauléon**

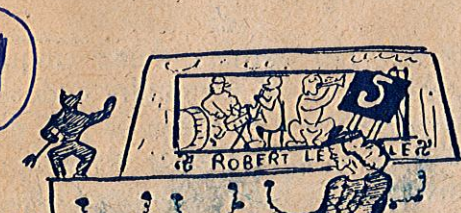
Prologue à 15 heures, précédé d'un Défilé à cheval dans les rues de Mauléon

Prix des Places : 100, 200 et 300 francs --- LOCATION OUVERTE AU SYNDICAT D'INITIATION

# ROBERT LE DIABLE



4. Un précepteur. Il le tue, d'autres vauriens, et incendie les églises.



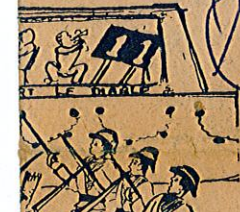
5. Mais le remords le prend. Il tue ses complices. Guidé par des bergers, il va en Normandie demander pardon à sa mère



6. Entre temps, Sénéchal envoie un ambassadeur à Rome demander la main de Hermelina. Refus catégorique de l'Empereur Octavius



7. Robert, de son côté, va à Rome implorer l'absolution de ses crimes. Le Pape l'accueille et le confie à un ermite



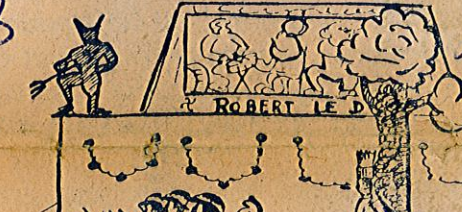
11. Les Sarrasins l'emportent et les Romains s'enfuient



12. Mais deux anges viennent ordonner à Robert d'aller aider l'empereur Octavius et ils lui remettent une armure



13. Nouvelle bataille. Robert combat avec les Chrétiens. Ils font un Sarrasin prisonnier et l'attachent à un arbre



14. Deuxième bataille. Les Chrétiens assistés de Robert tuent encore deux Sarrasins



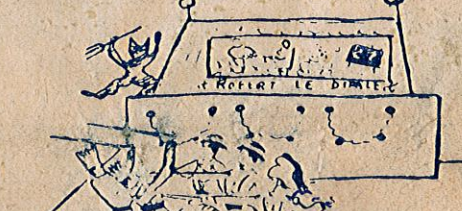
18. Les Sarrasins, réapparaissent en France. Les Français qui se taisaient reprennent le combat



19. Mariage de Robert avec Hermelina. La noce finie, les époux et leur famille repartent pour la France



20. Mais bientôt l'Empereur Octavius, inquiet de la situation, envoie l'ambassadeur Thierry en France pour rappeler les Français

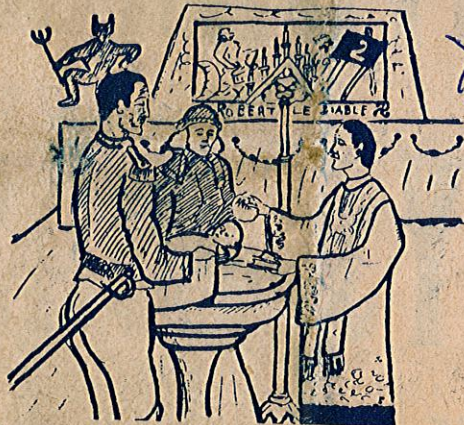


21. Car la guerre recommence. La bataille est incertaine. Arrive enfin Robert VICTOIRE - CHŒUR FINAL

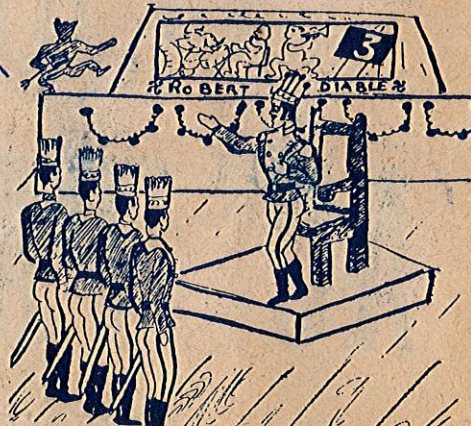
# PASTORALE DE 'R



1. - Le duc de Normandie et sa femme Laureta se lamentent de ne pas avoir d'enfants. Mais Satan intervient avec un magicien



2. Laureta met au monde un enfant qui s'appellera Robert. Baptême de Robert



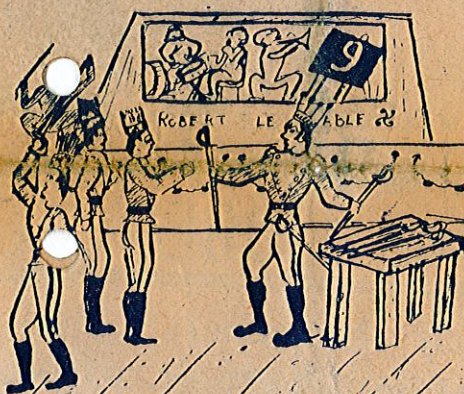
3. Le Roi des Sarrazins, Sénéchal, déclare à ses Barons qu'il voudrait épouser Hermelina, fille de l'Empereur Octavius



4. Robert est confié à son oncle, se joint à son oncle et persécute les prêtres



8. L'ermite confesse Robert puis, inspiré d'un ange, lui indique sa pénitence : il restera muet toute sa vie et mangera avec les chiens



9. Par ailleurs, Sénéchal, humilié du refus d'Octavius, se prépare à la guerre



10. A Rome, Octavius fête son 50<sup>e</sup> anniversaire. Robert mange avec les chiens  
Alerte ! Les Sarrazins sont aux portes



11. Bataille ! Les Sarrazins et les Chrétiens (Normands)



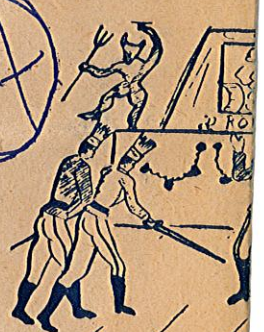
15. Les Sarrazins se regroupent, démoralisés. Ils chantent des couplets narquois à leur chef. Celui-ci s'entête à continuer la guerre



16. Les anges, par ailleurs, inspirent à l'ermite de dire à Robert que sa pénitence est terminée et qu'il doit aider Octavius à vaincre



17. Octavius de son côté offre sa fille en mariage à Robert et lui fait don d'un troupeau, suivant la tradition. Robert accepte



18. Sénéchal, roi des Sarrazins, en grande furie, invective ses Barons et leur ordonne de...